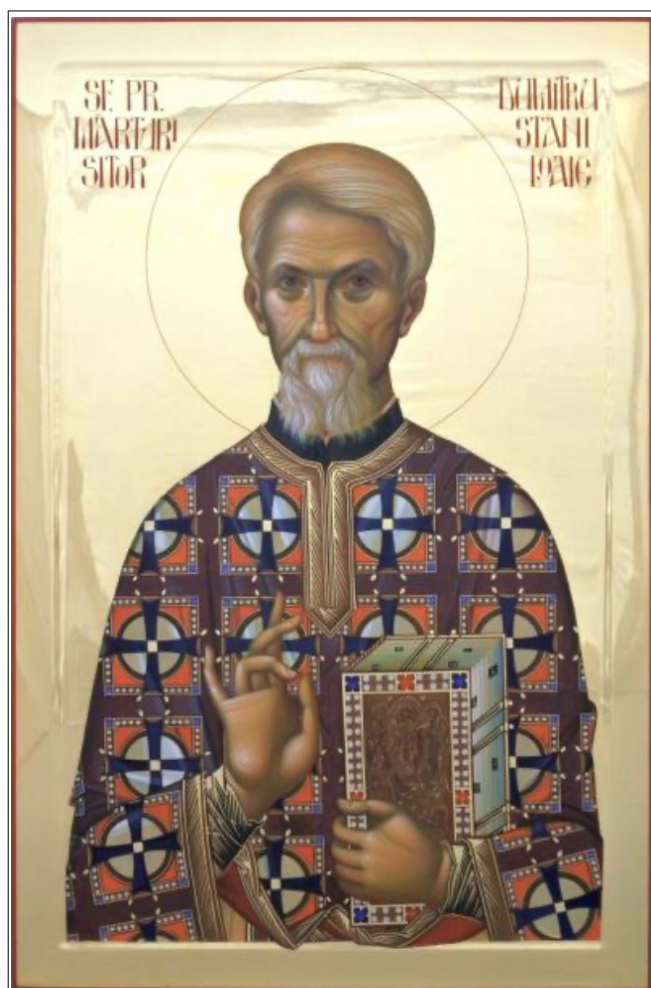




Mission Orthodoxe saint Jean (Maximovitch)

DocOrtho: St Dumitru Stăniloae

(+ 05 octobre 1993)



Sfântul Preot Mărturisitor Dumitru Stăniloae

Mémoire le 04 octobre

Le Saint-Synode l'Église orthodoxe roumaine approuve la canonisation de 16 saints des temps modernes

Les 11 et 12 juillet 2024, Le Saint Synode de l'Église orthodoxe roumaine a tenu ses séances de travail à l'Aula Magna « Patriarche Théoctiste » du Palais Patriarche, sous la présidence de Sa Béatitudo le Patriarche Daniel.

Les principales nouvelles décisions du Saint Synode sont les suivantes :

a) Approbation de la canonisation de 16 saints roumains, certains textes liturgiques devant être complétés et tous devant être révisés lors d'une prochaine session du Saint-Synode. Ces saints sont les suivants :

(voir plus bas : « L'Église roumaine célèbre le centenaire de son patriarcat et proclame de nouveaux saints du XXe siècle »)

(...)

Exhumation des reliques des saints Dumitru Stăniloae et Sofian (Boghiu)



Les reliques de deux grands confesseurs roumains du XXe siècle ont été solennellement exhumées lundi dans des monastères près de Bucarest.

Les reliques de saint Dumitru Stăniloae ont été exhumées au cimetière du monastère de Cernica, dans la banlieue de Bucarest de Pantelimon, et les reliques de saint Sofian (Boghiu) ont été exhumées au monastère de Căldărușani, à Șoseaua, à 40 minutes au nord-est de Bucarest.

Les saints Dumitru et Sofian, ainsi que 14 autres confesseurs et martyrs du joug communiste roumain, ont été canonisés par le Saint-Synode de l'Église orthodoxe roumaine les 11 et 12 juillet 2024.

Les offices d'exhumation ont été célébrés par l'évêque Timothée de Prahova, vicaire de l'archevêché de Bucarest. Les restes des saints ont été placées dans de

nouveaux cercueils et seront ensuite placées dans des reliquaires spécialement préparés pour la célébration liturgique de leur canonisation l'année prochaine.

« Le temps est venu pour l'élu du Seigneur de passer du cimetière à l'église et d'être une joie et un modèle pour les fidèles, comme il l'a été au long de sa vie », a déclaré l'évêque Timothée.



L'Église roumaine célèbre le centenaire de son patriarcat et proclame de nouveaux saints du XXe siècle

L'Église orthodoxe roumaine célèbre tout au long de 2025 le centenaire de son statut de patriarcat, et les principaux événements se sont déroulés les 3 et 4 février 2025 à Bucarest, notamment avec la proclamation de saints du XXe siècle.

Les festivités ont débuté le 3 février par la célébration des vêpres à la cathédrale patriarcale et se sont poursuivies le 4 février matin par une procession avec les reliques des saints patrons de la cathédrale : le saint apôtre André, protecteur de la Roumanie, les saints Constantin et Hélène, saint Démétrius le Nouveau, protecteur de Bucarest, et saint Nectaire d'Égine, rapporte l'agence de presse Basilica.

« C'est la communion des saints, une rencontre véritable, mais mystérieuse et profonde. C'est en fait l'Église : la communion du Christ, des saints et des fidèles dans la prière ! », a souligné Mgr Païssios du Sinai, qui a conduit la procession. La déposition des reliques sous un dais à la cathédrale a été suivie de la Divine Liturgie, célébrée par Sa Béatitudo le patriarche Daniel de Roumanie et de nombreux hiérarques et clercs orthodoxes roumains. Les offices de la journée ont été retransmis en direct par la chaîne Trinitas TV.

Après la Liturgie, la canonisation de seize martyrs, confesseurs et ascètes du XXe siècle a été proclamée et célébrée liturgiquement. Le Saint-Synode avait décidé de les canoniser lors de sa session de juillet, et leur proclamation officielle a été spécialement programmée pour coïncider avec les célébrations du centenaire.

Selon la tradition, le dernier office des défunts pour les saints a été célébré hier soir après les vêpres. Et après la Liturgie d'aujourd'hui, le Tomos synodal pour la proclamation des saints a été lu par l'évêque vicaire patriarcal Barlaam de Ploiești, secrétaire du Saint-Synode.

« Ces personnes agréables à Dieu ont vécu des vies couronnées de prières, de jeûne, de repentance, d'humilité et d'amour, atteignant la perfection. Certains d'entre eux ont payé de leur vie leur confession de foi, étant couronnés de glorieuses couronnes de martyrs. D'autres ont vécu un martyre continu et non sanglant, endurant l'emprisonnement, la torture et d'innombrables humiliations, et après leur libération ont continué à être persécutés par les impies », déclare le texte synodal.

« Ni l'affliction, ni la détresse, ni la faim, ni le manque de vêtements, ni le danger ne les ont séparés de l'amour du Christ, se montrant en toutes ces choses plus que vainqueurs par le Christ qui les a aimés. »

Après la lecture de l'acte synodal, les icônes des nouveaux saints ont été présentées, et l'ensemble vocal Tronos a chanté leurs tropaires.

Le patriarche Daniel a souligné que les seize saints sont « le fruit le plus précieux que notre Église a produit en ces cent années, car à travers eux se manifeste, plus intensément, l'œuvre mystérieuse de la grâce du Saint-Esprit dans l'Église orthodoxe roumaine ».

« Le centenaire du patriarcat roumain est donc un moment de sainte joie et de gratitude pour toute l'orthodoxie roumaine. En regardant en arrière, nous voyons non seulement une riche histoire, mais aussi un profond héritage spirituel, laissé par nos prédécesseurs - patriarches, hiérarques, prêtres, moines et fidèles laïcs, qui ont défendu et transmis la foi orthodoxe au fil du temps », a conclu Sa Béatitude. Ensuite, Son Éminence le métropolite Joseph d'Europe occidentale et méridionale a célébré un Te Deum pour l'anniversaire du patriarcat roumain.

Les seize saints nouvellement canonisés sont :

L'archimandrite Sofian Boghiu, higoumène du monastère Saint-Anthime à Bucarest, avec le titre de Vénérable Confesseur Sofian du monastère Saint-Anthime, commémoré le 16 septembre ;

Le père Dumitru Stăniloae, professeur de théologie à Sibiu et Bucarest, avec le titre de Saint Confesseur Prêtre Dumitru Stăniloae, commémoré le 4 octobre ;

Le père Constantin Sârbu, avec le titre d'Hiéromartyr Constantin Sârbu, commémoré le 23 octobre ;

Le protosynghel Arsène Boca, avec le titre de Vénérable Confesseur Arsène de Prislop, commémoré le 28 novembre ;

Le père Ilie Lăcătușu, avec le titre de Confesseur Prêtre Ilie Lăcătușu, commémoré le 22 juillet ;

L'hiéroschemoine Païssios Olaru, confesseur du monastère de Sihăstria, avec le titre de Vénérable Païssios de Sihăstria, commémoré le 2 décembre ;

L'archimandrite Cléopas Ilie, higoumène du monastère de Sihăstria, avec le titre de Vénérable Cléopas de Sihăstria, commémoré le 2 décembre ;

L'archimandrite Dométie Manolache, avec le titre de Vénérable Dométie le Miséricordieux de Râmeț, commémoré le 6 juillet ;

L'archimandrite Séraphim Popescu, higoumène du monastère de Sâmbăta de Sus, avec le titre de Vénérable Séraphim le Long-Souffrant de Sâmbăta de Sus, commémoré le 20 décembre ;

Le père Liviu Galaction Munteanu, professeur de théologie à Cluj-Napoca, avec le titre d'Hiéromartyr Liviu Galaction de Cluj, commémoré le 8 mars ;

L'archimandrite Ghérasime Iscu, higoumène du monastère de Tismana, avec le titre de Vénérable Martyr Ghérasime de Tismana, commémoré le 26 décembre ;

L'archimandrite Visarion Toia, higoumène du monastère de Lainici, avec le titre de Vénérable Martyr Visarion de Lainici, commémoré le 10 novembre ;

Le protosynghel Callistrat Bobu, confesseur aux monastères de Timișeni et Vasiova, avec le titre de Vénérable Callistrat de Timișeni et Vasiova, commémoré le 10 mai ;

Le père Ilarion Felea, professeur de théologie à Arad, avec le titre d'Hiéromartyr Ilarion Felea, commémoré le 18 septembre ;

Le protosynghel Iraclie Flocea, exarque des monastères de l'archidiocèse de Chișinău, avec le titre de Vénérable Iraclie de Bessarabie, commémoré le 3 août ;

L'archiprêtre Alexandru Baltăga, avec le titre d'Hiéromartyr Alexandru de Bessarabie, commémoré le 8 août.

La proclamation locale de la canonisation de saint prêtre confesseur Dumitru Stăniloae aura lieu au monastère de Cernica

L'archevêché de Bucarest a annoncé le programme de la proclamation locale de la canonisation de saint prêtre confesseur Dumitru Stăniloae, qui se déroulera du 2 au 4 octobre 2025.

Les principaux événements liturgiques auront lieu au monastère de Cernica du département d'Ilfov et seront précédés de la bénédiction de la châsse pour les reliques du saint, officiée par Sa Béatitudo le père patriarche Daniel à la Résidence patriarcale.

Programme

Jeudi 2 octobre, Résidence patriarcale

14h00 - Sa Béatitudo le père Daniel, patriarche de Roumanie, bénira la châsse du prêtre confesseur dans la chapelle historique « Saint grand martyr Georges » de la résidence patriarcale.

Vendredi 3 octobre, monastère de Cernica

15h30 - Accueil de la châsse à l'église « Saint-Nicolas » de l'îlot du monastère de Cernica ;

16h00 - Office de veillée en l'honneur de saint prêtre confesseur Dumitru Stăniloae (Grandes Vêpres avec Litie et Matines) célébré par le délégué de Sa Béatitudo le père patriarche Daniel avec le chœur du monastère de Cernica ;

20h00 - Fin de l'office de veillée.

Samedi 4 octobre, monastère de Cernica

08h00-09h00 - Acatiste de saint prêtre confesseur Dumitru Stăniloae, Tierce et Sixte ;

09h00-12h30 - sainte Liturgie officiée par le chœur désigné dans l'église « Saint-Nicolas » de l'îlot du monastère de Cernica. Après la prière de l'ambon, il y aura une lecture du Tomos synodal concernant la proclamation locale de la canonisation de saint prêtre confesseur Dumitru Stăniloae, suivie de la présentation de l'icône et de l'entonnement du tropaire.

En 2024, le Saint-Synode a approuvé la canonisation de 16 saints confesseurs dans les prisons communistes et grands spirituels, parmi lesquels figure le saint prêtre confesseur Dumitru Stăniloae.

Le 4 février 2025 a eu lieu la proclamation générale de la canonisation de tous à Bucarest, suivie, lors de l'année, de proclamations locales de la canonisation dans les éparchies où ils ont offert leur vie à Dieu.

Lidia Ionescu-Stăniloae:

Le retour de Père Stăniloae chez les siens



Un matin de janvier, vers quatre heures du matin, le téléphone a sonné. Nous avons eu peur bien sûr et la mère a élevé le receveur assez effrayé.

« Je veux vous annoncer une joie », a dit une voix.

Le son n'était pas bon, l'appel venait d'un endroit très bondé avec un bruit de fond fort.

` Je veux vous annoncer une joie. Votre mari rentre bientôt à la maison. `

« Mon Dieu, ma mère s'est mise à pleurer. Est-ce vrai ? Bientôt ? Quand ?

` Très bientôt ! Ça va ? Les deux en bonne santé ?

« Oui, nous allons bien. `

L'inconnu a raccroché le téléphone et nous ne savions pas quoi penser. Cela aurait-il pu être une blague méchante ? « Quelqu'un qui voulait se moquer de nous ? Non, c'était impossible. Non, il a dû s'avoir quelqu'un qui a récemment été libéré de prison - comme ce jeune homme qui était venu nous voir quelques mois auparavant. Nous ne pouvions plus dormir. Nous étions trop excités...

Après environ un quart d'heure, le téléphone a de nouveau sonné. C'était le même étranger.

Je voulais vous dire que votre mari rentre très bientôt à la maison. `

« Bientôt ? La mère a demandé plein d'espoir. Mon Dieu, dans combien de temps ?

Marioara, ne me reconnais-tu pas ? C'est moi...`

Mère a recommencé à pleurer.

` Dumitre, Dumitre, est-ce toi ? (...)

Finalement, le temps a décidé de passer et plus tôt que prévu, nous avons vu entrer par la porte la silhouette haute de mon père avec son chapeau aux larges bords. Il avait un sac à la main. Nous nous sommes précipités dehors et nous nous sommes embrassés en pleurant. Il faisait froid et la neige faisait du bruit sous nos pas. Dieu, quel bonheur. Quelle merveilleuse matinée !

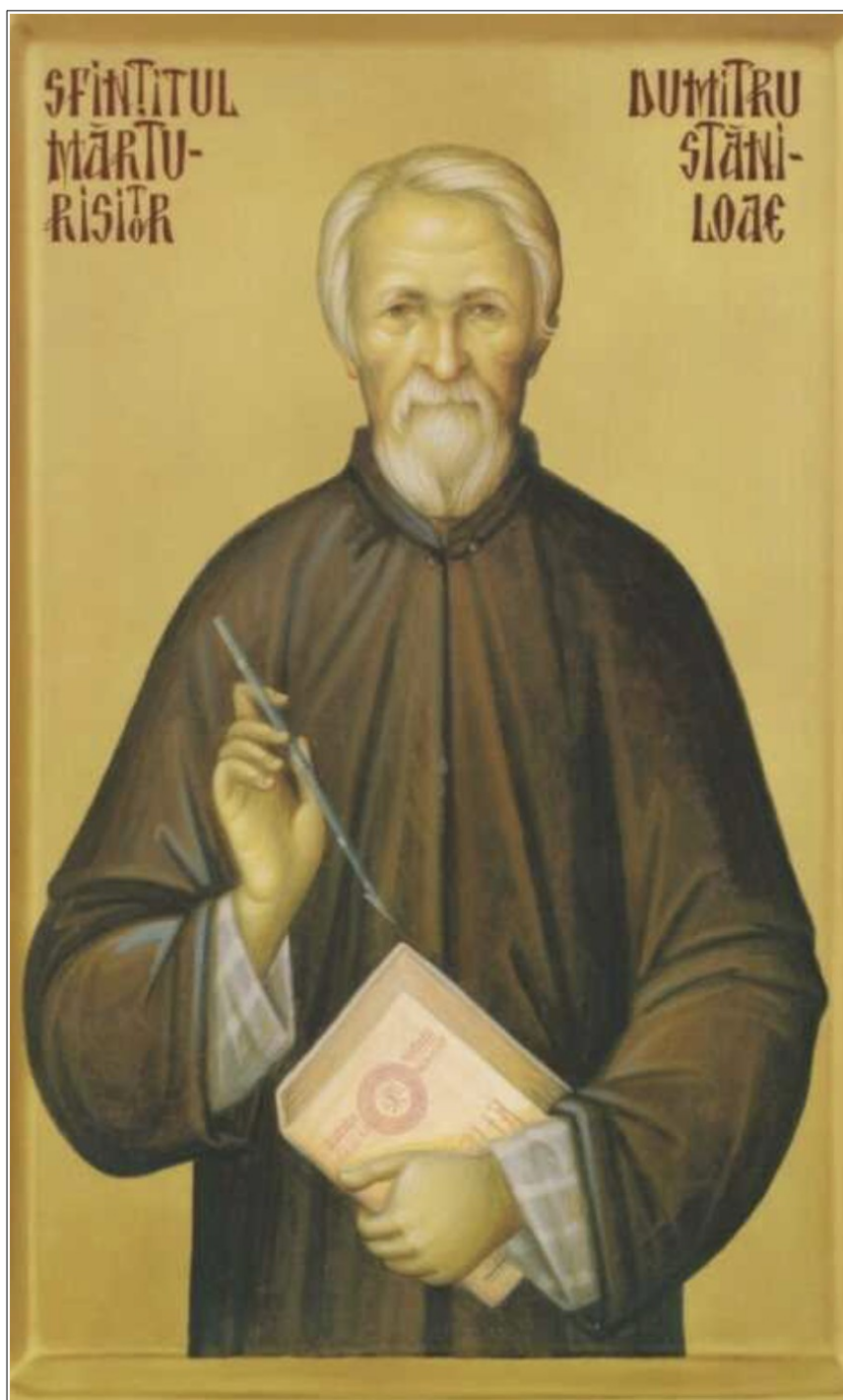
Pourquoi n'as-tu pas dit dès le début au téléphone que tu venais ? Je lui ai demandé.

« J'avais peur que tu sois trop émotive. J'avais peur que tu aies un choc, une crise cardiaque, Marioara...

Il était arrivé vers minuit et avait attendu tranquillement dans la gare jusqu'au matin afin de ne pas nous effrayer ou nous bouleverser. Puis il a préparé la mère... Mon Dieu, quel genre d'homme était mon père !

« Oui, c'est comme ça qu'était mon père. Les autres étaient plus importants et il ne pensait à rien d'autre, seulement à eux.

Version française Claude Lopez-Ginisty d'après THE ATHONITE TESTIMONY



Témoignage:

Je suis le prêtre Aurel Grigoras, paroisse "La Descente du Saint Esprit", ancien disciple du saint père Dumitru Staniloae.

J'ai eu l'honneur et le bonheur de travailler mon doctorat sous sa grande autorité théologique. C'est lui qui m'a envoyé aux études à Genève, au Conseil Œcuménique des Églises et toujours lui qui m'a proclamé docteur en théologie.

A l'Institut de Théologie de Bucarest, trois ans de suite, il nous a émerveillé avec sa lumière qui jaillissait de sa profonde foi et de son humanisme sans frontières. Il y avait chez lui un lien total entre le père de famille, le prêtre de l'église et le théologien. Il officiait à l'église comme à la chaire universitaire et à la chaire comme à l'église. Nous, les doctorants, lui avons demandé pourquoi, pendant la Divine Liturgie ne restait-t-il, comme les autres prêtres, devant l'autel, mais un peu plus à gauche ou plus à droite ? Comme réponse il nous a fait comprendre que la place de devant l'autel c'est la place du Christ qui accomplit le mystère et que le prêtre, indispensable qu'il soit, n'est que l'officiant, le serviteur des mystères de Dieu. Et à lui d'ajouter : "et être serviteur de Dieu est le plus grand honneur pour nous tous."

Lorsqu'il m'a envoyé à l'étranger, pour des études, il m'a donné, comme bagage le plus précieux, le conseil de garder et de promouvoir la foi orthodoxe, la foi de mon Eglise. Et le même conseil il me l'a donné lorsque j'ai été nommé et envoyé à Paris en 1980.

Pendant cinq ans que j'ai enseigné à l'Institut Saint Iréné, rue Blanqui, son esprit et ses conseils m'ont toujours accompagné et ainsi j'ai essayé de corriger, avec détermination, les déviations de la foi orthodoxe qui se propageaient parmi les étudiants.

J'ai essayé, surtout, de corriger le courant appollinariste qui était très présent dans les esprits d'une minorité d'étudiants. A mon grand regret je n'ai réussi que partiellement. Certains étudiants d'alors, qui étaient infectés par cette hérésie, condamnée par le deuxième Conseil œcuménique de Constantinople et de tous les Conseils Œcuméniques qui ont suivi, se sont fauillés (...) et ont causé et cause encore des dégâts à notre orthodoxie.

(...)

Merçi pour votre attention.

Père Aurel GRIGORAS.

